

tous les temps les terribles et funestes effets. Cette détestable envie conduisit le poignard qui frappa Pergolèse au milieu de la gloire qu'il s'était acquise par son fameux *Stabat*, et ce fut cette même passion qui versa au Dominiquin le poison par lequel se termina une vie que la persécution de ses rivaux lui avaient rendue si malheureuse.

André ne retira pas de son crime tout le fruit qu'il en avait attendu ; il eut, il est vrai, un rival dangereux de moins, mais le procédé de la peinture à l'huile, que lui avait communiqué son confiant ami ne put pas être tenu assez secret pour qu'il en fût seul possesseur, et se répandant peu à peu en Toscane, il vit avec fureur, paraître de son temps plusieurs tableaux de différents peintres par cette nouvelle méthode ; ainsi, l'exécration perfidie par laquelle il avait cru s'assurer la propriété d'une si belle découverte ne servit qu'à attirer sur sa tête la malédiction de ses concitoyens lorsque son crime fut connu, et lui mériter une note d'infamie dont l'histoire conservera toujours le détestable souvenir (1).

MARTIN-DAUSSIGNY

(1) Les procédés découverts par Jean de Bruges ne sont plus en usage depuis longtemps. Certains perfectionnements apportés dans la clarification des huiles et la substitution de celle de pavot tout à fait incolore, à celle de lin ou de noix, ont fait abandonner depuis deux siècles les procédés employés aux XV^e et XVI^e. Nous ne regardons point cela comme un bonheur, car les peintures de Jean de Bruges et autres ont encore aujourd'hui, après quatre cents ans un éclat et une vigueur de tons extraordinaires, tandis que nous voyons des tableaux de l'école française qui n'ont pas cinquante ans de date et dont le coloris est totalement perdu. Si un certain nombre d'artistes soigneux et consciencieux sont heureusement parvenus à éviter ce malheur et à n'éprouver dans leurs ouvrages qu'une légère altération, c'est à force de soins, de précautions et d'étude. La connaissance approfondie de tout ce qui constitue le matériel de la peinture est indispensable à un artiste. Les plus célèbres peintres de tous les temps s'y sont appliqués. Apelles, Timanthe, Zeuxis, Nicias, chez les Grecs ; Jean de Bruges, Léonard de Vinci et autres chez les modernes suivirent leur exemple, enfin au siècle dernier, Vien, maître de David, aidé des recherches de Caylus et de Barthélemy fit ses efforts pour retrouver l'encaustique des anciens, qui devait nous être rendu plus tard par M. Paillot de Montabert.